

LES STRATÉGIES PÉDAGOGIQUES¹

Existe-t-il une stratégie modèle pour une période de cours?

La réponse est à la fois, oui et non.

Il n'y a pas de stratégie uniforme, certes, puisque chaque situation est unique et que la pédagogie est, comme la politique, « l'art du possible ». En outre, un professeur compétent excelle à varier ses stratégies, et à adapter constamment son propre « modèle » de cours. En ce sens, il n'existe pas de stratégie modèle.

Les recherches faites dans les sciences mères de la pédagogie nous fournissent, par contre, des principes sûrs que toute stratégie, sous une forme ou sous une autre, devrait respecter. En ce sens, il existe, sinon une stratégie modèle, du moins une liste type des éléments que toute stratégie devrait contenir.

Voici donc comment un cours pourrait théoriquement se dérouler.

1- Les élèves arrivent au cours bien préparés

Le succès d'une période de cours dépend d'abord de la qualité de la préparation immédiate des élèves. Cette préparation comporte au moins un, et si possible l'ensemble des trois éléments suivants.

- Chaque élève aura, avant toute étude sur le contenu du futur cours, répondu à une série de questions sur ce contenu, de façon à ce qu'il ait d'abord pris conscience de ses préacquis cognitifs et des ses théories spontanées.
- Chaque élève aura, ensuite, lu un texte ou un chapitre de manuel contenant les notions de base du prochain cours; il aura répondu par écrit à des questions sur ce texte et, peut-être, fait des exercices d'application.
- Il aura constaté quels DÉFIS particuliers lui pose le contenu du prochain cours et il se sera posé des questions auxquelles viendra répondre le prochain cours.

2- Le professeur a prévu un accueil pédagogique renouvelé

D'abord, par la variation du cadre dans lequel on accueille les élèves au début de chaque cours.

Par exemple, en ayant mis au tableau (ou sur acétate) une citation, une question, un problème, un schéma, ou une illustration.

Ou bien, en distribuant un texte, ou tout autre document, que chacun étudiera en attendant les retardataires. À l'occasion, les élèves verront sur le pupitre du professeur un appareil scientifique ou un objet inattendu autour duquel le cours construira. Parfois, ce sera une musique ou le texte d'une bande sonore qui accueillera les élèves, à moins que ce soit le déroulement d'une vidéo ou la succession d'une série de diapositives.

3- Les élèves sont relativement déstabilisés

Nous avons vu que l'une des conditions premières de *motivation* des élèves est que ceux-ci soient, d'une façon ou d'une autre, inquiets, émus, curieux, séduits... c'est-à-dire attirés par le contenu du cours à venir.

Normalement, la préparation imposée comme préalable au cours aura eu cet effet; si cela n'a pas suffi, la forme d'accueil pédagogique évoquée ci-dessus pourra le faire.

Sinon, il faudra que cette nécessaire déstabilisation soit réalisée par le biais des autres éléments que comporte le début du cours.

Quelle que soit la démarche adoptée, il faut s'assurer que le contenu du cours qui commence soit associé, chez l'élève, à une charge émotive assez grande pour que celui-ci ait le *goût* d'y investir une énergie suffisante.

¹ Les informations présentées dans ce *Pédagogotruc* sont une reproduction de : Ulric Aylwin. *Petit guide pédagogique*, Montréal, AQPC, 2000, p. 91-102.

4- La synthèse du cours précédent est faite par les élèves

Autant pour ancrer dans la mémoire à long terme le contenu du cours précédent que pour permettre aux élèves de faire le lien avec le nouveau cours, il faut les amener à refaire la synthèse du cours qui a précédé; le moyen peut être un schéma à compléter, une phrase-synthèse à rédiger, un court exercice d'application, ou toute autre démarche qui permet aux élèves de refaire eux-mêmes cette synthèse.

5- Le professeur présente des organisateurs de pensée

Il existe deux façons d'organiser la pensée des élèves au début d'une période de cours: d'une part, le professeur replacera le contenu de ce cours-ci dans le plan général de tout le cours, ou présentera une situation qui permet de comprendre le sens principal du contenu à venir, d'autre part, le professeur annoncera, au tableau de préférence, les points qui seront développés ou *les questions auxquelles le cours répondra*.

De cette façon, l'élève sait d'avance dans quel sens et sur quoi faire porter son attention.

6- Les élèves valent le sens de ce cours pour eux



Pour peu que l'on doute que les élèves soient motivés intrinsèquement vis-à-vis du contenu ou de la démarche annoncée pour le cours, il faut provoquer chez eux une prise de conscience de leur niveau de motivation.

Pour ce faire, on peut leur laisser deux minutes pour réfléchir à la question suivante : « Est-ce que le contenu (ou la démarche) de ce cours-ci a du sens pour vous? En voyez-vous l'importance pour vous? », puis d'animer, s'il y a lieu, de brefs échanges sur ce sujet.

7- Les préocis cognitifs sont vérifiés

Si ce n'est déjà fait, à partir de ce qui est proposé au point 1. il est important de vérifier, avant d'aller plus loin, ce que les élèves connaissent déjà par rapport à ce nouveau contenu, ou quelles images ils s'en font spontanément.



8- Les élèves sont constamment actifs

Il va de soi que chaque élève est le seul auteur de ses apprentissages et qu'en conséquence, il faut solliciter sans cesse sa participation. L'activité intellectuelle de l'élève sera assurée dans la mesure où l'on fera fréquemment appel à la réflexion individuelle et, surtout, au dialogue entre les élèves, étant donné que c'est en s'efforçant d'expliquer à autrui le contenu du cours qu'on parvient le mieux à l'assimiler.

L'attention des élèves sera plus facilement maintenue si on diversifie les actions qu'on leur fait faire; on peut leur demander d'écouter, de regarder, de parler, de lire, de manipuler des objets, de bouger, de mimer, de dessiner, de sentir, de goûter, et toute autre chose propre à solliciter différemment leur attention.

9- Il y a de fréquents exercices d'évaluation formative

Plusieurs raisons nous incitent à faire de fréquentes évaluations formatives à l'intérieur de chaque cours.

D'abord, pour éviter que le cerveau enregistre des informations incorrectes. Idéalement, chaque élève devrait avoir l'occasion de vérifier immédiatement la qualité de chaque geste mental qu'il pose; cela n'est pas toujours possible, mais il faut à tout le moins donner aux élèves des occasions très fréquentes d'évaluer leurs apprentissages.

En deuxième lieu, ces questions ou exercices d'évaluation permettent à chaque élève d'assimiler les connaissances, du fait que cela exige chaque fois des opérations intellectuelles variées et complexes, en particulier l'analyse et la synthèse.

Cela entraîne, troisièmement, une meilleure mémorisation à long terme, à la fois par l'exercice de réactivation des connaissances et par la multiplicité des opérations mentales faites sur chaque notion importante. Il en découle également un sentiment de sécurité accru pour chaque élève, parce que chacun est régulièrement mis au fait du degré de maîtrise qu'il possède sur son apprentissage.

Enfin, et ce n'est pas le moindre avantage, chaque évaluation formative est source de *motivation personnelle*, vu que chacun est soit encouragé par le fait qu'il voit qu'il maîtrise bien ce qu'il devait apprendre, soit stimulé à mieux travailler dans la suite du cours, après avoir constaté les lacunes qui existent dans sa compréhension du contenu déjà présenté.



10- Chaque notion étudiée fait l'objet d'un traitement varié

Les concepts se fixent d'autant plus profondément dans la mémoire à long terme et sont d'autant plus faciles à repérer et à réactiver plus tard qu'ils auront, au moment de leur étude en classe, fait l'objet d'opérations intellectuelles variées, incluant le recours à l'affectivité. On peut faire accomplir aux élèves des démarches très différentes.

Le cerveau est comme un muscle : si on le fait travailler sans cesse dans un seul sens, il se crisper ou perd de sa tonicité; voici donc une liste de gestes mentaux que l'on peut faire accomplir aux élèves de façon que ceux-ci puissent apprendre sans fatigue pendant de longues périodes :

Mémoriser, se rappeler	Observer, identifier
Nommer, décrire, définir	Analyser, comparer, classer
Faire, défaire, refaire	Évaluer, critiquer, créer
Induire, déduire, conclure	Visualiser, méditer
Résumer, synthétiser, schématiser	Reformuler, transposer, interpréter
Prévoir, extrapoler, imaginer le résultat final	
Résoudre un problème, prendre une décision	
Réévaluer la démarche intellectuelle utilisée	

Autrement dit, il est inefficace de passer trente ou soixante minutes à aligner une série de définitions, de données au de formules, puis de passer à des exercices, puis de formuler des synthèses; il faut, au contraire, faire tous les tours de piste dans une même phase autour de chacun des concepts, de façon à graver chacun d'eux dans la mémoire, un par un.

Et, bien sûr, cela comprend les visualisations, les exemples, les études de cas et autres moyens de rejoindre l'affectivité ainsi que de faciliter le transfert à long terme.

En procédant ainsi, et en faisant des évaluations formatives fréquentes, nous permettons aux élèves d'assimiler, pendant

le déroulement même du cours, au moins 80% du contenu de ce dernier, ce qui permettra aux élèves de consacrer l'essentiel de leur temps d'étude entre les cours, non pas à essayer de récupérer le cours passé, mais à se préparer au cours suivant.

11- Les styles d'apprentissage individuels ont des chances relativement égales

Aucun professeur, si habile soit-il, ne peut tenir compte en même temps de l'extrême diversité des cerveaux auxquels il s'adresse; la seule personne qui peut, spontanément et efficacement, respecter ses propres caractéristiques est l'élève lui-même. Il est donc essentiel que le déroulement du cours soit planifié de façon que les élèves soient le plus souvent possible maîtres de la démarche d'apprentissage, et donc en mesure d'utiliser le style spécifique de leur cerveau, ce qui revient à dire que la pédagogie doit être le plus possible participative.

Caractéristiques de l'élève selon l'intelligence dominante	Suggestions d'activités
<p><i>Verbale/linguistique</i></p> <p>L'élève est sensible à la forme de communication utilisée et à la signification des mots. Il aime lire et porte une grande attention à la formulation du langage parlé et écrit. Il communique clairement. Sa mémoire est stimulée par les mots précis et les phrases bien construites.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Discussion en équipe • Lecture, analyse de texte en coopération • Rédaction d'une synthèse en équipe • Comparaison et amélioration des synthèses individuelles • Activités orales à structure coopérative (table ronde, jeu de dé, entrevue en trois étapes, etc.) • Activités écrites à structure coopérative (table ronde écrite, composition en coopération, etc.) • Présentations orales ou écrites en équipe associée ou devant la classe
<p><i>Logique/mathématique</i></p> <p>L'élève recherche les liens logiques et clairement identifiables entre les idées et les concepts. Il a besoin de formuler une thèse et de la soutenir par une énumération d'exemples. Il établit des séquences, catégorise et classe les éléments. Il utilise la déduction et l'abstraction.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Comparaison de résultats d'opérations en duo ou en équipe associée • Partage de stratégies de résolution de problème • Objectivation des façons d'aborder un problème • Création de suites logiques en équipe (graffiti collectif) • Discussion suivie d'une synthèse sous forme de points à retenir ou de schématisation d'idées principales • Activités de catégorisation et schématisation collective
<p><i>Visuelle/spatiale</i></p> <p>L'élève est sensible aux représentations visuelles. Il transpose les idées en images mentales. Il comprend et mémorise mieux en voyant les objets, les images et les représentations graphiques. Il a besoin d'utiliser son imagination pour apprendre.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Activité individuelle consacrée à la préparation de symboles représentant des idées ou des concepts, ou d'un aide-mémoire visuel • Création d'affiches • Schéma collectif • Création ou restructuration de bandes dessinées en équipe • Activités telles graffiti circulaire, graffiti collectif, promenade des connaissances, schématisation collective
<p><i>Kinesthésique/corporelle</i></p> <p>L'élève ne peut habituellement s'épanouir qu'en éducation physique, que dans les cours de danse et de théâtre, ou qu'en participant à une ligue d'improvisation. Il apprend bien en utilisant son corps et par le toucher. Il a besoin de manipuler des objets concrets et s'exprime bien avec ses mains et par le mouvement. Son apprentissage et sa mémoire sont stimulés par l'utilisation de son corps.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Manipulation de matériel concret en équipe • Création de matériel pour les coéquipiers • Activités de dramatisation, jeu de rôle, pantomime • Activités de classe menant à des changements d'endroit ou d'équipe
<p><i>Musicale/rythmique</i></p> <p>L'élève est sensible à la mélodie et au rythme. Sa compréhension et sa mémoire sont stimulées par la musique. Il aime et comprend la musique, et l'utilise pour apprendre et pour comprendre. Traditionnellement, l'école confine les activités favorisant ce type d'intelligence aux cours de musique.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Utilisation de techniques mnémotechniques basées sur le rythme, avec développement et répétition • Utilisation de chansons pour illustrer certains concepts. Les coéquipiers peuvent chercher des titres illustrant des concepts. L'enseignant peut permettre l'écoute de musique ou la lecture de paroles de chansons • Lecture de poèmes à voix haute • Utilisation de musique d'époque pour situer des événements dans le temps • Utilisation de musique d'autres pays pour situer géographiquement des événements • Utilisation de musique de fond pour augmenter la relaxation et la productivité

Caractéristiques de l'élève selon l'intelligence dominante	Suggestions d'activités
<p><i>Interpersonnelle</i></p> <p>L'élève est sensible aux réactions et aux besoins des autres. Il trouve agréable et facile d'apprendre avec les autres. Il a besoin de reformuler les idées et d'entendre les autres les reformuler pour mieux comprendre. Il utilise les idées des autres comme tremplin à ses propres découvertes. Il facilite les relations interpersonnelles et utilise l'humour de façon appropriée pour désamorcer les conflits.</p>	<p>Toutes les activités coopératives favorisent ce type d'intelligence.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Rôles d'animateur, de vérificateur, de responsable de l'encouragement, de responsable du silence, etc.
<p><i>Intrapersonnelle</i></p> <p>L'élève a besoin de réfléchir longuement pour bien saisir. Il n'aime pas être dérangé pendant qu'il réfléchit. Il perçoit bien ses émotions et ses besoins en termes d'apprentissage. Il est fort en métacognition et en abstraction, et se concentre facilement quand il est seul.</p>	<p>En classe coopérative, l'élève risque d'être parfois dérangé. Il est primordial de structurer les étapes du travail de façon à permettre une réflexion individuelle préparatoire; une réflexion individuelle est aussi nécessaire lors de l'intégration des connaissances. L'élève ressent le besoin de procéder à une réflexion critique.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Utilisation du contrat d'équipe mentionnant les buts individuels de chaque membre • Activités basées sur des structures coopératives
<p><i>Naturaliste</i></p> <p>L'élève observe des détails et perçoit des changements dans son environnement physique. Il a une grande capacité d'observation et peut se rappeler nombre de détails et de nuances. Il est sensible aux sons et aux éléments physiques de l'environnement. Il s'intéresse souvent à la nature.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Projets basés sur l'observation ou sur la cueillette des données • Expériences scientifiques • Comparaison de résultats et de processus • Utilisation du journal d'apprentissage • Réflexion critique et objectivation de concepts

Les informations présentées dans ce tableau sont une reproduction de :
 Jim Howden et Marguerite Kopiec. *Ajouter aux compétences. Enseigner, coopérer et apprendre au postsecondaire*, Montréal, Chenelière/McGraw-Hill, 2000, p. 46-48.

12- La synthèse finale permet à chaque élève de fixer les connaissances et de mesurer le progrès accompli

Une synthèse, faite à la fin de chaque période de cours, par chacun des élèves, est nécessaire à trois points de vue.

D'abord, le fait de réactiver ses connaissances pour en faire la synthèse permet à chaque élève d'ancrer davantage les connaissances dans sa mémoire à long terme.

Ensuite, cette synthèse constitue une forme de posttest dont le résultat, comparé à celui du prétest fait avant le cours, montre à l'élève le chemin parcouru, ce qui est source de *motivation intrinsèque*.

Enfin, cet exercice fournit à l'élève une évaluation formative sur l'ensemble des apprentissages qu'il a faits pendant le cours et lui permet de constater les lacunes qui subsistent.

On peut ajouter que le fait d'accomplir la difficile démarche de rédiger une synthèse est une occasion, presque irremplaçable, d'assurer un apprentissage en profondeur.

13- Les travaux préparatoires au cours suivant sont expliqués

Nous avons vu que le temps que l'élève consacre à l'étude entre deux cours doit servir principalement à la préparation du prochain cours.

Il va donc de soi que le professeur terminera son cours en précisant les travaux que doivent faire les élèves pour se préparer à la prochaine rencontre.

Conclusion

S'il est vrai qu'il est impossible ni souhaitable que tous les cours se déroulent de la même façon, il est non moins certain que toute démarche doit contenir des ingrédients de base comme ceux que nous venons de voir.

Si l'on cherche l'élément central qui traverse les treize propositions décrites ci-dessus, on trouvera que c'est la nécessité de placer constamment chaque élève face à la responsabilité de s'instruire lui-même et, pour cela, de placer l'élève au centre et aux commandes de l'activité intellectuelle qui a lieu durant le cours.

DOCUMENT PRÉPARÉ PAR :

Josée Mercier, CP

Marie-Hélène Nollet, CP

Marie-Claude Pineault, CP

Monique Pineau, agente de bureau

DÉVELOPPEMENT PÉDAGOGIQUE, D-338

Vous pouvez nous joindre au poste 2202